

De là, suivant toujours à flanc de coteau la vallée de l'Albarine, l'aqueduc arriverait eu face d'Ambérienx, au-dessus de la vieille tour de Gondebaud (auteur de la loi Gombette).

Par un nouveau siphon l'aqueduc traverserait la vallée de l'Ain, pour remonter sur le plateau des Dombes, à la cote 315 mètres.

La longueur totale de l'aqueduc serait de 136 kilomètres.

Des circonstances toutes particulières m'ayant appelé pendant six années consécutives à parcourir à pied presque toutes ces régions, je puis dire que *nourri sur ces rochers, j'en connais les détours*, mieux que beaucoup d'autres, je peux donc apprécier l'exactitude de ce tracé.

Depuis longtemps déjà on avait pensé au lac du Bourget, au lac de Genève et même à celui de Nantua.

Le lac du Bourget est trop bas; celui de Nantua trop petit.

Au lac de Genève la prise d'eau ne pourrait se faire que sur le territoire suisse. De plus, la hauteur moyenne des eaux du lac à 375 mètres serait insuffisante pour franchir le col des Hôpitaux à ciel ouvert; enfin l'aqueduc serait plus long de 30 kilomètres au moins.

La limpidité permanente des eaux du lac d'Annecy est incontestable; elles dépassent en pureté, d'après des analyses faites avec soin, toutes les meilleures eaux qui servent à alimenter Paris.

L'eau affluent au lac d'Annecy y séjourne environ sept années avant d'en sortir; il est facile de comprendre son épuration absolue de matières organiques.